

M. Larroumet termine son étude par des considérations sur l'usage, dans le théâtre du grec, du *logeion*, ou avant-scène du théâtre. Un érudit M. Dœrpfeld, soutenait, malgré Vitruve, que les acteurs jouaient non sur le *logeion* mais devant, dans l'orchestre, tout comme les choreutes. Aujourd'hui la question paraît tranchée. M. Homolle ayant démontré que cette théorie n'est pas exacte, que les acteurs devaient nécessairement être placés sur le *logeion*, « car il n'y a pas, à la base, de communications suffisantes entre l'*hyspokénion*, où ils s'habillaient, d'où ils sortaient, où ils rentraient et l'*orchestra* où M. Dœrpfeld voudrait les faire jouer. »

CHYPRE. — *Objets d'art appartenant à la période mycénienne.* — J'ai déjà eu l'occasion de signaler ailleurs (*Université catholique*, août 1896), les magnifiques découvertes qui avaient été le résultat des fouilles entreprises, près de l'ancienne Salamine, par le British Museum. Les dernières trouvailles ne sont pas inférieures à celles déjà signalées. La plupart des objets trouvés sont des ornements d'or, par exemple un anneau avec inscription hiéroglyphique en l'honneur de la déesse Mut, des épingles à la pointe longue et mince, et à la poignée pesante — ressemblant fort à un stylet — que portaient les femmes hellènes aux temps archaïques, sans compter les bandes, bijoux et boucles d'oreilles d'or. Pour n'être pas aussi abondants, les ivoires n'en sont pas moins remarquables ; deux surtout sont particulièrement beaux : un homme tuant un griffon et un lion attaquant un taureau. Dans le premier motif « le griffon a le corps d'un lion, les ailes et la tête d'un aigle. Le travail est extrêmement fin ; l'expression de frayeur de la bête fantastique, ses grandes ailes battantes, son bec à demi ouvert, tout cela est indiqué avec